

Zeitschrift:	L'Enseignement Mathématique
Herausgeber:	Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band:	24 (1924-1925)
Heft:	1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE
Artikel:	LE DÉVELOPPEMENT DE LA THÉORIE DES SÉRIES TRIGONOMÉTRIQUES DANS LE DERNIER QUART DE SIÈCLE
Autor:	Plancherel, Michel
Kapitel:	§ 1. DÉFINITIONS.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-515749

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ainsi délimité mon sujet est encore très étendu et je devrai me borner aux points essentiels. Les progrès les plus importants de la théorie des séries trigonométriques sont dus au développement considérable de la théorie des fonctions de variables réelles; je chercherai à vous montrer qu'ils sont dus plus particulièrement à l'introduction de l'intégrale de Lebesgue et des méthodes de la théorie des séries divergentes, à l'étude des propriétés de la suite des constantes de Fourier et à celle de certaines classes de séries trigonométriques qui, sans être des séries de Fourier, s'en rapprochent par leurs propriétés essentielles.

§ 1. DÉFINITIONS.

1. Nous appellerons *série trigonométrique* toute série de la forme

$$\frac{a_0}{2} + \sum_{n=1}^{\infty} (a_n \cos nx + b_n \sin nx) = \sum_{n=0}^{\infty} A_n. \quad (1)$$

Nous nous bornerons, en général, à supposer que les coefficients a_n, b_n de la série sont réels ainsi que la variable x ; en vertu de la périodicité de $\cos nx, \sin nx$, nous pourrons nous borner à faire varier x dans un intervalle de longueur 2π .

2. Une classe particulière de séries trigonométriques, spécialement importante, est celle des *séries de Fourier*. $f(x)$ désignant une fonction réelle, périodique de période 2π , intégrable au sens de Lebesgue dans l'intervalle d'une période, formons les constantes¹

$$a_0 = \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} f(x) dx, \quad a_n = \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} f(x) \frac{\cos}{\sin} nx dx, \quad n = 1, 2, 3, \dots \quad (2)$$

Ce sont les *constantes de Fourier* ou les *coefficients de Fourier* de $f(x)$. La série trigonométrique correspondante est appelée —

¹ La notion de série de Fourier dépend donc de la notion d'intégrale. Dans tout ce qui suit, nous nous servirons de la notion d'intégrale due à Lebesgue. Si l'on emploie une notion d'intégrale plus étendue, par exemple celle de Harnack-Young ou celle de Denjoy, on peut former les constantes (2) pour des fonctions qui n'ont pas de série de Fourier. La série trigonométrique correspondante est dite quelquefois une série de Fourier *généralisée*. Nous laisserons de côté ces séries.

qu'elle converge ou non — la *série de Fourier* de $f(x)$. $f(x)$ est la *génératrice* de cette série et nous exprimons la dépendance de $f(x)$ et de la suite de ses constantes de Fourier par le symbole d'équivalence ¹

$$f(x) \sim \frac{a_0}{2} + \sum_{n=1}^{\infty} (a_n \cos nx + b_n \sin nx) . \quad (3)$$

L'introduction de ce symbole est légitimée par le fait que deux fonctions $f(x)$, $g(x)$ qui ont même suite de constantes de Fourier, donc même série de Fourier, sont telles que

$$\int_0^x f dx = \int_0^x g dx \quad (4)$$

et réciproquement. On a donc $f(x) = g(x)$ presque partout, c'est-à-dire sauf éventuellement aux points d'un ensemble de mesure nulle ². En général il n'est pas permis de remplacer le symbole d'équivalence par le symbole d'égalité, le second membre de (3) pouvant diverger ou pouvant converger vers une valeur différente de $f(x)$. Notons, par contre, que les équivalences peuvent s'additionner entre elles ou se multiplier par des constantes comme des égalités et que l'intégration terme à terme de l'équivalence (3) conduit à une égalité

$$\int_0^x f dx = \frac{a_0}{2} x + \sum_{n=1}^{\infty} \int_0^x (a_n \cos nx + b_n \sin nx) dx \quad (5)$$

dans laquelle la série second membre est uniformément convergente ³. Nous rencontrerons au § 7 quelques théorèmes sur la multiplication des équivalences.

§ 2. CONVERGENCE DES SÉRIES TRIGONOMÉTRIQUES GÉNÉRALES.

1. G. CANTOR ⁴ a montré que la série trigonométrique (1) ne peut converger pour toute valeur de x que si $a_n \rightarrow 0$, $b_n \rightarrow 0$ lors-

¹ Hurwitz, 2. — ² Lebesgue 5, p. 91. — ³ Lebesgue 5, p. 102. — ⁴ G. Cantor 1.